L'HOMME DU MOIS

STROMAE

Le maestro belge est de retour, avec des sons qui donnent envie de danser toute la nuit, et des paroles qui fendent le cœur et l'esprit.

PAR **VALENTIN PORTIER**

PHOTO PETER MOUNTAIN

DEUXIÈME TOUR

On l'avoue, son premier album, « Cheese », en 2010, nous avait plu, mais on l'avait un peu oublié, Stromae, Paul Van Haver de son vrai nom. Grand tort nous a pris : depuis trois mois, il se rappelle au bon souvenir du public, avant un deuxième album qui risque de faire à nouveau du bruit. Et prouver que le succès de son premier tube « Alors on danse » (3 millions d'exemplaires vendus) n'était pas qu'un coup de chance ou un succès éphémère.

UN RETOUR FORMIDABLE

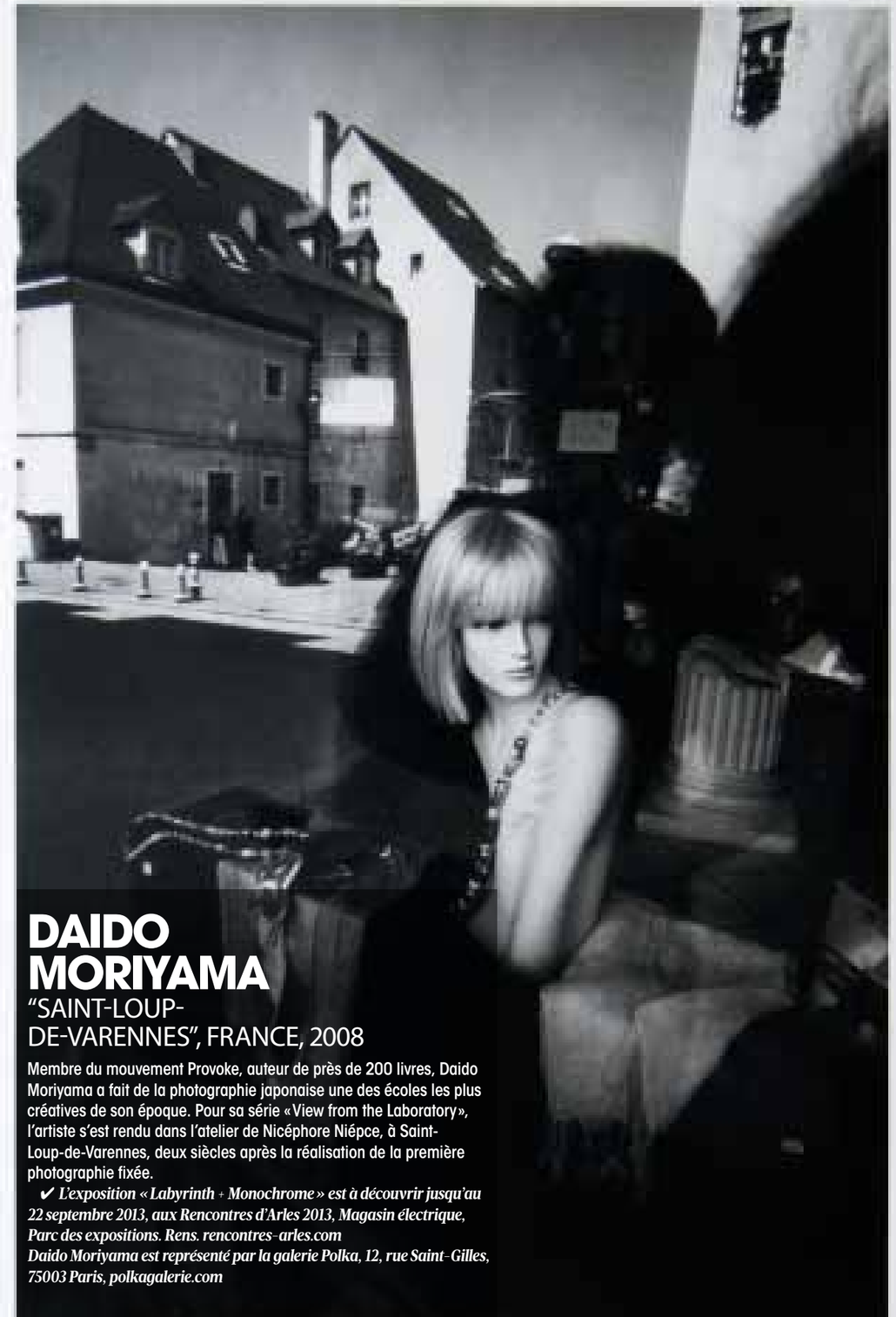
En mai dernier, le buzz était partout : Stromae ivre dans Bruxelles, le naufrage d'un artiste… Les mauvaises langues se réjouissaient, les internautes faisaient les curieux. Tout était faux : c'était un plan bien pensé par l'artiste pour annoncer son retour après « Cheese ». « Formidable (Ceci n'est pas une leçon) » a été vu plus de 3 millions de fois trois jours à peine après sa mise en ligne. Stromae (maestro, en verlan) y est pathétique. Pathétique, mais surtout poignant.

L'OMBRE DU GRAND JACQUES

Bien sûr, parce qu'il est belge et qu'il écrit aussi, le raccourci vers le grand Brel est facile. C'est peut-être hasardeux, et il n'est pas sûr qu'à force de l'entendre, Stromae s'en accommode. Mais, à voir sa prestation (une perle), sa gestuelle et ses intonations sur le plateau de « Ce soir ou jamais » (France 2), fin mai, le spectre de l'interprète de « Ces gens-là » se faisait sentir. Il y a pire comme comparaison.

LE MEILLEUR DE SA GÉNÉRATION ?

Et si, à 28 ans, l'artiste avait tout compris ? Il parvient à fédérer les danseurs avec des sons bien sentis (comme les rythmes africains de « Papaoutai », son nouveau single) et des paroles qui, si on y prête attention, peuvent vous glacer net (« Tout le monde sait comment on fait des bébés mais personne sait comment on fait des papas »). Un peu comme une version pop du « Dormeur du val » de Rimbaud. Le cadre est sympa, mais rien n'incite à se réjouir. À part le succès du jeune maestro. ■



DAIDO MORIYAMA

"SAINT-LOUP-DE-VARENNES", FRANCE, 2008

Membre du mouvement Provoke, auteur de près de 200 livres, Daido Moriyama a fait de la photographie japonaise une des écoles les plus créatives de son époque. Pour sa série «View from the Laboratory», l'artiste s'est rendu dans l'atelier de Nicéphore Niépce, à Saint-Loup-de-Varennes, deux siècles après la réalisation de la première photographie fixée.

✔ *L'exposition «Labyrinth + Monochrome» est à découvrir jusqu'au 22 septembre 2013, aux Rencontres d'Arles 2013, Magasin électrique, Parc des expositions. Rens. rencontres-arles.com*
Daido Moriyama est représenté par la galerie Polka, 12, rue Saint-Gilles, 75003 Paris, polkagalerie.com